

Introduction

Representations of First Nations and Métis in Canada and Quebec

Présentation

Représentations des Premières Nations et des Métis au Canada et au Québec

Jorge Calderón et Wendy Roy

Numéro 41, 2010

Representations of First Nations and Métis
Les représentations des Premières Nations et des Métis

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/044166ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/044166ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Conseil international d'études canadiennes

ISSN

1180-3991 (imprimé)

1923-5291 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Calderón, J. & Roy, W. (2010). Introduction: Representations of First Nations and Métis in Canada and Quebec. *International Journal of Canadian Studies / Revue internationale d'études canadiennes*, (41), 181–192.
<https://doi.org/10.7202/044166ar>

Tous droits réservés © Conseil international d'études canadiennes, 2010

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Introduction

Representations of First Nations and Métis in Canada and Quebec

In 2008, when the Association for Canadian and Quebec Literatures (ACQL) put out a general call for papers for our annual conference at the University of British Columbia, we were intrigued to discover that a number of our members had proposed papers on representations of First Nations and Métis in Canadian and Quebec writing. The essays were on subjects as diverse as métissage and hybridity, questions of place, and First Nations mythological figures; the texts included Margaret Laurence's *A Bird in the House*, Virginia Pésémapéo Bordeleau's *Ourse bleue*, Joan Crate's *Foreign Homes*, Bernard Assiniwi's *La saga des Béothuks*, Eden Robinson's *Monkey Beach*, and Thomas King's *Truth and Bright Water*. After hearing many of these excellent papers, in both French and English, at three separate panels at our May 2008 conference, the French-language and English-language vice-chairs/program co-ordinators for ACQL decided to put out a general call for papers on the topic.

In that call we invited papers that considered the literary, cinematic, and cultural constructions of First Nations and Métis in Canada and Quebec, in literary and cultural works both about and by Aboriginal and Métis writers

Présentation

Représentations des Premières Nations et des Métis au Canada et au Québec

En 2008, lorsque l'Association des littératures canadiennes et québécoise (ALCQ) a lancé un appel général de communications pour notre conférence annuelle à l'Université de la Colombie-Britannique, nous avons été intrigués par le fait qu'un certain nombre de nos membres avaient proposé des communications sur les représentations des Premières Nations et des Métis dans les littératures canadiennes et québécoise. Les sujets abordés étaient aussi divers que le métissage et l'hybridité, les questions de lieu et les figures mythologiques des Premières nations; les textes examinés étaient notamment *A Bird in the House* (*Un Oiseau dans la maison*) de Margaret Laurence, *Ourse bleue* de Virginia Pésémapéo Bordeleau, *Foreign Homes* de Joan Crate, *La saga des Béothuks* de Bernard Assiniwi, *Monkey Beach* (*Les Esprits de l'océan*) d'Eden Robinson et *Truth and Bright Water* (*Monroe Swimmer est de retour*) de Thomas King. Après avoir entendu bon nombre de ces excellentes communications, en français et en anglais, au cours de trois séances lors de la conférence de mai 2008, les vice-présidents et coordonnateurs des programmes francophone et anglophone de l'ALCQ ont décidé de lancer un

and artists, presented in French, English, and other languages in Canada. We wanted to examine the importance of such representations in the cultural imagination and the sociopolitical reality of contemporary Quebec and Canada. We invited researchers interested in this project to analyze novels, short stories, works of theatre, poetry, essays, or films; alternately, we suggested that they focus on historical, legal, and political documents; sociological and anthropological studies; or cultural events in Canada and Quebec. The responses to this invitation make up this special dossier in the *International Journal of Canadian Studies*.

In order to understand the Quebec and Canada of today, it is essential to reflect on First Nations and Métis peoples. Whether to satisfy pure anthropological curiosity, a taste for exotic narratives, or imperialist and colonialist motives, discourses and representations of Aboriginal peoples have been the object of European interest ever since the first Spanish, Portuguese, French, and English navigators and explorers set foot in the New World, a world that was really no newer than Europe. Numerous travel narratives exist, like those of Giovanni Caboto (John Cabot), Jacques Cartier, Samuel de Champlain, Henry Kelsey, the Baron de La Hontan, and George Vancouver. Numerous relationships were put in writing by clergy such

appel général de communications sur ce thème.

Nous avons invité les chercheurs à présenter des communications sur la construction des représentations culturelles, littéraires et cinématographiques des Premières Nations et des Métis, au Canada et au Québec, dans les œuvres littéraires et culturelles au sujet de ces communautés ou produites par des artistes amérindiens et métis, en français, en anglais et dans d'autres langues du Canada. Il s'agissait d'étudier l'importance de ces représentations dans l'imaginaire culturel et la réalité sociopolitique du Québec et du Canada contemporains. Les chercheurs intéressés à ce projet ont été invités à analyser des romans, des nouvelles, des œuvres théâtrales, des poèmes, des essais ou des films. Nous leur avons par ailleurs suggéré de porter une attention particulière aux documents historiques, juridiques et politiques, aux études sociologiques et anthropologiques ou aux événements culturels au Canada et au Québec. Ce sont les réponses à cette invitation qui font partie de ce dossier spécial de la *Revue internationale d'études canadiennes*.

Une réflexion sur les peuples des Premières Nations et des Métis est primordiale pour comprendre le Québec et le Canada d'aujourd'hui. Depuis l'arrivée des premiers navigateurs et explorateurs

as the Récollet Franciscan Gabriel Sagard, the Jesuit François-Xavier Charlevoix, and the Ursuline Sister Marie de l'Incarnation. Consequently, we have countless travel and relationship narratives and tales about First Nations. Through their writings, the first explorers, missionaries, and colonialists of New France and New England described and defined those whom they initially encountered. Although these texts were intended mainly for a French and English public located in the ancient metropolises of the colonial empires, Canada's First Nations and Métis peoples are still, to some degree, subjected to the constructed identity that was gradually established in the writings of Europeans who came to North America.

Among the principal reflections is the construction and representation of individual and collective identities of First Nations and the Métis; the relationship that these Aboriginal individuals and communities have with Québécois and Canadian societies; and the cultural, social, political, and historical relations that First Nations and Métis establish with Quebec and Canada. These questions are explored from the Amerindian and Métis viewpoint, and from a Québécois and Canadian perspective. Such exploration involves a description and definition of different co-existing identities;

espagnols, portugais, français et anglais au Nouveau Monde — un monde qui n'était en fait pas plus nouveau que l'Europe — les discours et les représentations de ceux qui ont été appelés dès la Renaissance des « sauvages » ont fait l'objet de l'intérêt des Européens, que ce soit par pure curiosité anthropologique, par goût des récits exotiques ou encore pour des raisons impérialistes et colonialistes. Nombreux sont les récits de voyage comme ceux de Giovanni Caboto (John Cabot), de Jacques Cartier, de Samuel de Champlain, de Henry Kelsey, du Baron de La Hontan et de George Vancouver; nombreuses sont les relations écrites par des religieux comme le récollet Gabriel Sagard, le jésuite François-Xavier Charlevoix et l'ursuline Marie de l'Incarnation; nombreux sont donc les récits de voyage, les relations et les contes traversés par la figure des « sauvages » que les premiers explorateurs, les premiers missionnaires et les premiers colons de la Nouvelle-France ou de la Nouvelle-Angleterre ont rencontrés, ont décrits et par conséquent ont contribué à définir à l'aide de leurs textes. Les Premières Nations et les Métis au Canada sont encore jusqu'à un certain point tributaires de la représentation identitaire qui a été peu à peu établie par les textes écrits par les Européens en Amérique du Nord pour un public, entre autres, français et anglais

an understanding and explanation of the identification process of individuals, communities and nations; and analysis of the relationships and interactions that take place within Quebec and Canada by focusing on First Nations and Métis peoples.

The essays herein raise questions about the construction of Aboriginality in works by both Native and non-Native writers. For example, Nora Foster Stovel asks in her essay whether such constructions by non-Aboriginal authors are necessarily appropriative, or condescending, or racist. As this question suggests, many of these essays open broader inquiries about the role of non-Native scholars in analyzing literary and cultural works by First Nations writers, while others pose questions about the way Aboriginal scholars themselves choose to approach works by First Nations authors. The nationalist versus cosmopolitanist debate among First Nations critics—the question of whether literary criticism must address “the ethics of the relationship between a text and the community it claims to represent” (Womack 149) or should instead acknowledge the “interdependence of Indigenous and colonial history” and the “experience of hybridity” (Appleford 60)—is just part of this discussion. In recent years, non-Native scholars such as Renate Eigenbrod, Helen Hoy, and Sam McKegney have tackled

dans les anciennes métropoles des empires coloniaux.

L'un des champs principaux de réflexion porte sur la construction et la représentation des identités individuelles et collectives des Premières Nations et des Métis; sur la relation que ces individus et ces communautés ont avec les sociétés québécoise et canadienne; et du rapport culturel, social, politique et historique que les Premières Nations et les Métis établissent avec le Québec et le Canada. Ces questions sont explorées du point de vue amérindien et métis ainsi qu'en fonction d'une perspective québécoise et canadienne. Par conséquent, il est nécessaire de décrire et de définir les différentes identités qui coexistent; de comprendre et d'expliquer les processus d'identification des individus, des communautés et des nations; et aussi d'analyser les relations et interactions qui ont lieu au sein du Québec et du Canada en centrant la réflexion sur les Premières Nations et les Métis.

Les articles publiés dans ce dossier interrogent la construction de l'aboriginalité dans les œuvres des écrivains autochtones et non autochtones. Nora Foster Stovel se demande, par exemple, si ces constructions chez les auteurs non autochtones relèvent nécessairement de l'appropriation ou de la condescendance ou du racisme. Comme le montre cet exemple, bon nombre de ces

the question of their own critical positioning. In the 2008 essay “Strategies for Ethical Engagement: An Open Letter Concerning Non-Native Scholars of Native Literatures,” McKegney argues persuasively that retreating into silence, focusing only on one’s own response, or making tentative and qualified critical statements shirks critical responsibility; instead, he suggests, scholars from all communities need to develop productive strategies for critical and ethical engagement. The creation of such strategies in the relationships among Native and non-Native writers, researchers, and academics is either an explicit or implicit aspect of the literary essays that are part of this dossier.

In her article titled “Mission mitchif,” Pamela V. Sing retraces the French filiations of today’s Métis authors. Although most write in English, Sing points out that they are the heirs of Amerindian and French traditions. In order to reclaim this dual heritage, Sing believes that Métis peoples must return to the oral traditions of their ancestors. In her study, she favours the legendary Métis figure of the “*rougarou*” analyzing oral tales about the *loups-garous*. Sing hopes that listening to recordings of the fantastic stories told by Métis elders and reading the transcripts of narratives by Métis authors will re-actualize these tales and rewrite them for contemporary readers.

articles touchent aux questions sur le rôle des chercheurs non autochtones qui analysent des œuvres littéraires et culturelles d’écrivains des Premières Nations, tandis que d’autres s’interrogent sur la manière dont les chercheurs autochtones eux-mêmes choisissent d’aborder les œuvres des auteurs autochtones. Le débat sur l’opposition entre nationalisme et cosmopolitisme parmi les critiques des Premières Nations, qui consiste à déterminer si la critique littéraire doit tenir compte de « l’éthique de la relation existant entre un texte et la communauté qu’il prétend représenter » (Womack 149) ou si au contraire, elle doit reconnaître « l’interdépendance de l’histoire autochtone et coloniale » et « l’expérience de l’hybridité » (Appleford 60) n’est qu’un aspect de ce débat. Ces dernières années, des auteurs non autochtones comme Renate Eigenbrod, Helen Hoy et Sam McKegney ont réfléchi à leur propre positionnement critique. Dans son article de 2008, « Strategies for Ethical Engagement: An Open Letter Concerning Non-Native Scholars of Native Literatures » (Stratégies pour un engagement éthique : lettre ouverte aux chercheurs non autochtones en littératures autochtones) McKegney soutient de manière convaincante que se replier dans le silence, en se concentrant uniquement sur sa propre réaction, ou formuler des énoncés critiques provisoires ou mitigés évite aux chercheurs d’assumer une

In the next essay, Nora Foster Stovel tackles the longstanding critical question of whether Margaret Laurence's 1963 short story, "The Loons," later published as part of *A Bird in the House*, is "an example of anti-racist or racist literature" related to Métis peoples in Canada. Referring to critical discussions about repeated references to the vanishing loons in the story, which several commentators have suggested are speciously linked by Laurence to Canadian Métis, Stovel asks readers to consider the commentary on the loons as reflecting not Laurence's own views, but those of an adult narrator looking back on her naïve childhood self. Stovel also challenges readers to consider the references to these birds in the context of the story collection as a whole, especially its focus on the death of the narrator's father. Stovel concludes that such consideration supports her contention that the birds do not represent a specific Métis character or Canada's Indigenous peoples in general, "but death itself; not an aboriginal land before the arrival of the white settler, but a prehistoric land before there were any men, or gods, at all."

In "L'Autochtone dans *Le dernier été des Indiens* de Robert Lalonde," Sandra Hobbs analyzes the narrative parallel between the passage from childhood to adulthood and the history of Quebec between the "dark period"

responsabilité critique; il suggère plutôt aux chercheurs de toutes les communautés d'élaborer des stratégies fructueuses d'engagement critique et éthique. La création de telles stratégies dans les relations entre écrivains, chercheurs et universitaires autochtones et non autochtones est un élément explicite ou implicite des articles qui figurent dans ce dossier.

Dans l'article « Mission mitchif », Pamela V. Sing retrace la filiation française des écrivains métis d'aujourd'hui. Même si la plupart d'entre eux écrivent en anglais, Sing rappelle qu'ils sont les héritiers de traditions amérindiennes et françaises. Afin de se réapproprier ce double héritage, Sing croit que les Métis doivent se replonger dans la tradition orale de leurs ancêtres. La figure légendaire que Sing privilégie dans son étude est celle du « rougarou » métis, c'est-à-dire qu'elle analyse des contes oraux qui portent sur des loups-garous. Sing espère qu'en écoutant les enregistrements des histoires fantastiques racontées par des aînés métis ou bien en lisant des retranscriptions de ces récits des écrivains métis réactualiseront ces contes en les réécrivant pour un public contemporain.

Dans l'article suivant, Nora Foster Stovel aborde le long questionnement critique au sujet de la nouvelle écrite en 1963 par

(the *grande noirceur*) and the Quiet Revolution. By choosing to tell the story of a 13-year-old in the summer of 1959, Lalonde intertwines the awakening of a young man and the collective emergence of a contemporary Quebec. Through the character of Michel, the novel's protagonist and narrator, Hobbs raises questions about the construction of the Québécois identity. She looks particularly at the relationship between Michel and Kanak, an Amerindian. For Hobbs, defining the Québécois identity becomes problematic when questions are raised about colonialism and postcolonialism, especially in connection with the history of Aboriginal peoples. The Québécois subject simultaneously becomes the colonized and colonizer. Hobbs points out that Lalonde's novel attests to this malaise and this identity ambiguity.

Michele Lacombe, meanwhile, examines both mythological figures and the mythology of place in her essay on Eden Robinson's *Monkey Beach*. Lacombe first considers varying critical approaches to works by First Nations writers, arguing that in discussions of such works, models provided by canonical Canadian literary figures such as the two "Margarets" (Atwood and Laurence) are not as relevant as is attention to differences in the cultural contexts of First Nations writers. Instead of comparing *Monkey Beach*

Margaret Laurence, « The Loons » (« La Complainte des huarts »), publiée par la suite dans *A Bird in the House*, pour déterminer s'il s'agit d'un exemple de texte littéraire raciste ou antiraciste sur les Métis du Canada. Stovel réexamine les discussions sur les allusions répétées de la nouvelle à la disparition des huarts, au sujet desquelles plusieurs critiques avaient suggéré que Laurence a lié de manière ambiguë les huarts aux Métis canadiens. S'opposant à cette interprétation, Stovel estime que le commentaire sur les huarts ne doit pas être considéré comme un reflet des opinions de Laurence, mais plutôt comme le point de vue d'un narrateur devenu adulte qui fait un retour sur l'enfant naïf qu'il a été. Stovel suggère également de replacer les allusions aux oiseaux dans le contexte du recueil complet de nouvelles, compte tenu de l'importance accordée à la mort du père du narrateur. Pour la critique, cette analyse confirme son interprétation : les oiseaux ne représentent pas un personnage métis en particulier ni les peuples autochtones du Canada en général, « mais la mort elle-même »; ils ne représentent pas non plus « les terres autochtones avant l'arrivée du colon blanc, mais une terre préhistorique, avant même qu'elle ne soit peuplée par des hommes ou par des dieux ».

Dans « L'Autochtone dans *Le dernier été des Indiens* de Robert Lalonde », Sandra Hobbs analyse

to coming-of-age stories such as those by Laurence, in which Native people are “furtively observed on the outskirts of small-town Manitoba,” Lacombe advocates reading Robinson’s book through Indigenous literary theories. Thus Lacombe contrasts Atwood’s notions of “survival” to Ojibway writer Gerald Vizenor’s understanding of “survivance,” in the process downplaying the purported differences between nationalist and cosmopolitanist approaches to First Nations literatures. In her reading of *Monkey Beach*, Lacombe focuses on cultural and geographic place, especially through the novel’s representation of mythological figures such as *B’gwus* (the sasquatch).

The two final texts in our dossier focus both on Quebec writer Bernard Assiniwi and on questions of métissage or hybridity. In his study titled “La Saga de Bernard Assiniwi,” Maurizio Gatti proposes an interpretation of *La Saga des Béothuks* (The Beothuk Saga). Gatti illustrates how Assiniwi successfully uses the genre of Western historical novel to recount Amerindian traditional culture. Assiniwi recreates the world of the Beothuks, Amerindian peoples of Newfoundland who have disappeared, bringing to life their existence prior to the arrival of the first Europeans, over the course of colonization, and until the time of their annihilation. Gatti emphasizes

le parallèle narratif entre, d’une part, le passage d’un enfant vers l’âge adulte et, d’autre part, l’histoire du Québec entre la Grande Noirceur et la Révolution tranquille. En choisissant de raconter l’histoire d’un adolescent de 13 ans au cours de l’été 1959, Lalonde entrelace l’éveil individuel d’un jeune homme et l’émergence collective du Québec contemporain. Hobbs pose des questions sur la construction de l’identité québécoise à partir de la représentation du personnage de Michel, protagoniste et narrateur du roman. Elle tient particulièrement compte de la relation entre Michel et Kanak, un Amérindien. Pour Hobbs, la définition de l’identité québécoise devient problématique lorsque des questions sur le colonialisme et le postcolonialisme sont soulevées, et ce, particulièrement en fonction de l’histoire des autochtones. Le sujet québécois serait ainsi en même temps colonisé et colonisateur. Hobbs remarque donc que le roman de Lalonde témoignerait de ce malaise et de cette ambiguïté identitaires.

Michele Lacombe, quant à elle, étudie à la fois les figures mythologiques et la mythologie du lieu dans son article sur *Monkey Beach* (*Les Esprits de l’océan*) d’Eden Robinson. Examinant d’abord diverses approches critiques des œuvres d’écrivains des Premières Nations, elle considère que, pour analyser ces œuvres, la référence aux modèles du canon littéraire canadien, tels que ceux des « deux Margaret » (Atwood et Laurence),

that Assiniwi makes Amerindian cultures accessible to readers who might otherwise have ignored these traditions. At the same time, by retelling the history of the Beothuks, Assiniwi reflects upon experiences that are common to many peoples. For Gatti, *La Saga des Béothuks* is proof of the mixing of cultures of Amerindian oral traditions and European written traditions.

Marie-Hélène Jeannotte, for her part, raises questions similar to those explored by Gatti. In “Dans l’identité composée” she analyzes *La Saga des Béothuks* by Bernard Assiniwi, and *Ourse bleue* by Virginia Pésémapéo Bordeleau. Jeannotte’s reflection rests on the hybridity of postcolonial theories; she refers to Homi Bhabha’s notion of “third space,” and Édouard Glissant’s idea of “creolization.” Jeannotte shows how Assiniwi’s work opposes the original Amerindian identity with the identity of European origin, arguing that the meeting of cultures in *La Saga des Béothuks* does not embody a fully hybrid identity. However, in *Ourse bleue*, Jeannotte suggests, Pésémapéo Bordeleau goes beyond the binary opposition of identities. The narrative’s Métis protagonist successfully integrates the cultures, traditions, and languages of her ancestors; the identity here constructed values the hybridity of the novel’s main character. Jeannotte concludes that between the publication of *La*

n’est pas aussi pertinente que l’attention aux différents contextes culturels auxquels se rattachent les écrivains des Premières Nations. Au lieu de comparer *Monkey Beach* à des récits initiatiques tels que ceux de Laurence dans lesquels les Autochtones sont « observés furtivement aux abords d’une petite ville du Manitoba », Lacombe affirme qu’il faut lire Robinson en s’appuyant sur les théories de la littérature indigène. Dans cette optique, elle oppose par exemple les notions de « survie » chez Atwood à la notion de « survivance » chez l’écrivain ojibway Gerald Vizenor, en suivant une démarche qui consiste à minimiser les différences supposées entre approches nationalistes et approches cosmopolites des littératures indigènes. Dans son analyse de *Monkey Beach*, Lacombe met l’accent sur l’espace culturel et géographique, en particulier à travers la représentation dans le roman de figures mythologiques comme le *b’gwus* (le sasquatch).

Les deux derniers textes de notre dossier portent sur l’écrivain québécois Bernard Assiniwi, et sur les thèmes du métissage ou de l’hybridité. Maurizio Gatti propose une interprétation de la *Saga des Béothuks* dans l’étude « La Saga de Bernard Assiniwi ». Il souligne qu’Assiniwi réussit à utiliser le genre occidental du roman historique afin de rendre compte de la culture traditionnelle amérindienne. Assiniwi recrée le monde des Béothuks, peuple amérindien de Terre-Neuve

Saga des Béothuks in 1996, and the appearance of *Ourse bleue* in 2007, the issue of identity relations was increasingly complicated by Amerindian authors who wrote in French in Québec.

Although First Nations and Métis peoples were first defined by Europeans—the French and the English—and second by those of European origin who later became Canadians and Québécois, more and more Amerindians and Métis are speaking out to counter, nuance, transform, and reinvent the definitions imposed upon them. Questioning individual and collective definitions of First Nations and Métis peoples helps us to better understand the country in which we live today. Studying the transformation of cultural, social, and political relations raises our awareness of the difficult stages in Canada's emergence, better illuminates historical facts, and may someday open pathways toward more humane and ethical reconciliation.

Guest Editors

Jorge Calderón

Simon Fraser University

Wendy Roy

University of Saskatchewan

aujourd'hui disparu, redonnant vie à leur existence avant l'arrivée des premiers Européens, puis au cours de la colonisation et enfin jusqu'à leur anéantissement. Gatti souligne qu'Assiniwi rend accessible les cultures amérindiennes pour un public de lecteurs qui autrement ignoreraient ces traditions. Et en même temps, en racontant l'histoire particulière des Béothuks, Assiniwi réfléchit à des expériences qui sont communes à bien des peuples. Pour Gatti, la *Saga des Béothuks* est la preuve de la force du métissage qui est possible entre les traditions orales amérindiennes et les traditions écrites européennes.

Marie-Hélène Jeannotte, quant à elle, pose des questions semblables à celles que Gatti explore. « Dans l'identité composée », elle analyse la *Saga des Béothuks* de Bernard Assiniwi et *Ourse bleue* de Virginia Pésémapéo Bordeleau. Jeannotte inscrit sa réflexion sur l'hybridité dans le cadre des théories postcoloniales. Elle fait, tout d'abord, référence à la notion du « tiers espace » de Homi Bhabha et à celle de « créolisation » d'Édouard Glissant. Jeannotte démontre que l'œuvre d'Assiniwi oppose l'identité d'origine amérindienne à celle d'origine européenne. La rencontre des cultures dans la *Saga des Béothuks* n'arrive donc pas à donner forme à une identité pleinement hybride. Par contre, Pésémapéo Bordeleau dépasse l'opposition binaire des identités dans son roman *Ourse bleue*. La protagoniste métisse de ce récit réussit à intégrer les cultures, les traditions et les langues de ses ancêtres. L'identité

Works Cited

- Appleford, Rob. "A Response to Sam McKegney's 'Strategies for Ethical Engagement.'" *SAIL* 21.3 (2009): 58-65.
- Eigenbrod, Renate. *Travelling Knowledges: Positioning the Im/Migrant Reader of Aboriginal Literatures in Canada*. Winnipeg: U of Manitoba P, 2005.
- Hoy, Helen. *How Should I Read These? Native Women Writers in Canada*. Toronto: U of Toronto P, 2001.
- McKegney, Sam. "Strategies for Ethical Engagement: An Open Letter Concerning Non-Native Scholars of Native Literatures." *SAIL* 20.4 (2008): 56-67.
- Womack, Craig. *Red on Red: Native American Literary Separatism*. Minneapolis: U of Minnesota P, 1999.

ainsi construite valorise l'hybridité du personnage principal du roman. Entre la publication de la *Saga des Béohtuks* en 1996 et la parution d'*Ourse bleue* en 2007, la question des relations identitaires a été de plus en plus complexifiée par des écrivains amérindiens écrivant en français au Québec.

S'il est vrai que les Premières Nations et les Métis ont été définis, en premier lieu, par des Européens, des Français, des Anglais et, en deuxième lieu, par ceux qui sont devenus plus tard des Canadiens et des Québécois, de plus en plus d'Amérindiens et de Métis prennent la parole afin de contrer, de nuancer, de transformer et de réinventer les définitions qui leur ont été imposées. Questionner les définitions individuelles et collectives des Premières Nations et des Métis est une démarche qui nous aide à mieux comprendre le pays dans lequel nous vivons aujourd'hui. À travers l'étude de la transformation des relations culturelles, sociales et politiques, nous prenons conscience des difficiles étapes de l'émergence du Canada afin de reconnaître les faits historiques et peut-être arriver un jour à trouver les voies possibles d'une réconciliation plus humaine et éthique.

Rédacteurs invités

Jorge Calderón

Simon Fraser University

Wendy Roy

University of Saskatchewan

Œuvres citées

- Appleford, Rob. "A Response to Sam McKegney's 'Strategies for Ethical Engagement.'" *SAIL* 21.3 (2009): 58-65.
- Eigenbrod, Renate. *Travelling Knowledges: Positioning the Im/Migrant Reader of Aboriginal Literatures in Canada*. Winnipeg: U of Manitoba P, 2005.
- Hoy, Helen. *How Should I Read These? Native Women Writers in Canada*. Toronto: U of Toronto P, 2001.
- McKegney, Sam. "Strategies for Ethical Engagement: An Open Letter Concerning Non-Native Scholars of Native Literatures." *SAIL* 20.4 (2008): 56-67.
- Womack, Craig. *Red on Red: Native American Literary Separatism*. Minneapolis: U of Minnesota P, 1999.